

LA TRADITION A L'ECOLE

Le Burkina Faso a hérité d'une école coloniale et depuis, des réformes ont été tentées pour essayer de l'adapter le plus possible à nos réalités socio-culturelles.

Mais force est de constater qu'il est difficile de tout changer. C'est tant mieux disent les uns et pour les autres, c'est regrettable.

Ce qui est encourageant, c'est que les acteurs de l'éducation font l'effort d'attirer l'attention des enfants que nos valeurs culturelles, du moins les plus nobles ne doivent pas être oubliées. Ainsi donc, au primaire, des activités culturelles sont très souvent mises en œuvre : danses traditionnelles, ballets traditionnels. Ci-contre les élèves de l'école de Nayalqué en danse traditionnelle. Les batteurs de ce tam-tam dénommé "bendré" font danser des filles sur une danse appelée le "kigba".



Au secondaire l'on s'évertue également à rappeler aux jeunes burkinabè que le modernisme ne doit pas nous faire perdre notre identité culturelle. Aussi, dans plusieurs établissements, deux ou trois jours sont réservés pour promouvoir la culture. Ces journées sont appelées "journées traditionnelles" pendant lesquelles les élèves sont invités à s'habiller en tenue traditionnelles, et à mener des activités culturelles. Sur cette photos des élèves d'une classe de sixième de la ville de Koudougou en tenue traditionnelles mossi .

